

[N° 39] 2016

Le journal de La Joliette



[UBAC] 838

Fr. 2.50

L'oreille qui traîne

Qu'est-ce que ça veut dire ça? Tu me saoules! Oui VA-CHE, che, che, arrache, amourache, Hum, panache, moustache! Toi t'es quand même un mec particulier! X de La Joliette, Oui! X de La Joliette! X de La Joliette! Merci! ahahha, mais c'est Odile! Odile! Je savais pas son nom de famille! Voilà chef. Ah ils font du bon boulot ici, tu vois, ce pantalon je l'ai payé 5 euros! Une aubaine! Mais la couture était défectueuse! Elle était défectueuse et j'avais rien vu! C'est pas ta dernière semaine si? Oui, Non, triste! Musique. C'est pour la bande son entre les animations. Tu vois c'est ça la Joliette, sympa! Hum, alors voyons voir ça, ça d'accord, faut bricoler, hum hum. Tu vois, la mère de ma copine est infirmière, elle dit que y'a une traînée de grippe, je me suis mouché 110 fois et après l'autre s'y

est mis. 110 fois? Pas 111? Un chiffre rond comme ça? Hey, je peux mettre à combien le niveau? Euh je crois que.. Ils demandent un plug-in, ça joue pas! Alors... C'est normal ou bien? T'as l'impression d'être dans un Kebab avec cette musique... C'est Somalien! Ça va m'énerver tantôt je pense. Il veut pas. Ouais ben 20 pages! Ça m'énerve. Je vais pas mettre une illustration pour les vieux, «bienvenue à la Joliette». Ouais. Je vais voir, est-ce que ça serait caché? Ah bon, pas vraiment! Bon,... La la la la la. Tu n'as pas eu besoin d'une clé USB? Heureusement que j'en ai donné une à JF pour qu'il la garde! Il en veut pas de mon DVD. Foc-knof. Mais c'est fantastique ça! Ah! Quel con! C'est pas possible cette histoire... lalala.

Corinna Weiss



Bienvenue à la Joliette

Bienvenue à la Joliette
C'est mieux qu'être sous la
couette
Y'a un feu de cheminée
D'la taillaule, du bon café

Qu'tu sois de Neuch' ou
d'Tête-de-Ran
Réfugié ou requérant
Un bus viendra te chercher
Pour passer une belle journée

Dans la convivialité
D'un lieu d'écoute et
d'échanges,
D'un contexte de mixité
Où tous les peuples se
mélangent

Ce milieu associatif
Est propice à ton projet
Personnel ou collectif
A toi de le proposer

Des cours de mathématiques,
De français, d'informatique,
T'apportent une motivation
T'ouvrent à d'autres horizons

Ces activités variées
Te permettent de progresser
De rédiger ton CV
Pour t'aider à t'insérer

De nombreux autres ateliers
Dopent ta créativité
Révèlent ton sens artistique
Te placent dans une dynamique

Si t'es pas fan de couture
Tu peux faire des confitures,
D'la menuiserie, du dessin
Créer en carton, du pain

Y'en a vraiment pour chacun
Sans critère de formation
Coupe de bois, livraison d'pain,
Selon tes aspirations

Prends confiance que ton projet
Valorise tes compétences
Tout ceci dans le respect
De l'autre dans sa différence

Développe ton autonomie
Par ton travail d'insertion,
Qui va donner à ta vie
Une nouvelle orientation

Oublie tes difficultés
Et retrouve ta dignité
Tu verras, la vie est chouette,
Bienvenue à la Joliette.

Jean-Christophe Seurat

L'information régit le monde

Il est question ici bien évidemment du monde manifesté, celui que l'on appelle communément «le bas monde» dans lequel nous sommes tous en tant qu'information, ceci par opposition au monde non manifesté vide de toute signification, immaculé, pure et vierge de toute forme et de toute information.

Ce dernier est la matrice universelle, la source de tout ce qui a toujours été, de ce qui est toujours et de ce qui sera à jamais. Dans le premier, notre mental prospère dans ses définitions, ses spéculations et ses recherches soit disant scientifiques. Dans le second monde, le haut monde, par opposition au bas monde, ce même mental fond comme de la neige au soleil; il n'est plus rien, il perd sa forme et sa raison d'être. Il est hors d'état de nuire.

L'univers entier est composé d'informations harmonieuses qui s'accordent entre elles et d'informations contradictoires qui s'entrechoquent. En somme tout est information. Dans la bible, le verbe est dit comme étant le commencement de tout. C'était le début de notre monde illusoire, le fameux big-bang dont parle les scientifiques. Dans le Coran, l'image est proscrite car elle ne permet pas de rendre compte de ce qui est dans sa nature même insaisissable et indéfinissable. Verbe, image, forme, graine, gène,

minéral, végétal ou animal, ces terminologies ne sont que des synonymes d'une seule et même chose: l'information. Tout est information, y compris l'être humain, même s'il est complexe du fait qu'il est une information qui produit d'autres informations et est surtout doté de la capacité d'analyse. Cependant, la conscience dont il est prémuni change radicalement la donne car avec ce trésor inestimable il peut corriger ses erreurs et se perfectionner jusqu'à devenir un être hautement évolué. Il peut aussi s'autodétruire par son désir de tout connaître et de tout contrôler et par sa volonté de puissance avec laquelle il aspire à la divinisation par la science, c'est à dire par l'information.

Pour être véhiculée, l'information a besoin de supports qui ne sont rien d'autre qu'une trame tissée de messages codés et ordonnés d'une certaine manière inhérente à leur structure. C'est le fameux ADN. Le hasard n'existe pas car dans l'univers tout obéit à la logique des règles de causes à effets. Tout se passe selon les niveaux des fréquences vibratoires de chaque structure. Nous sommes en plein boum de l'ère informatique, et qui dit informatique dit information. Avec nos ordinateurs qui se perfectionnent à une vitesse vertigineuse, qui deviennent de plus en plus légers et petits, à court ou à moyen terme, ces supports vont



disparaître pour laisser place à de plus en plus petits jusqu'à ce qu'ils deviennent énergétiques et immatériels, concevables mais invisibles à l'œil nu. L'ère du papier sera révolue et la communication télépathique fera son apparition.

L'information se réalise quand elle est investie par l'énergie qui épouse sa forme, l'anime et lui donne vie. Dans le règne végétal n'importe quelle graine, quelle que soit sa nature, de blé ou de figuier, reproduit inlassablement les mêmes informations contenues dans ses cellules. Elle est enfermée dans un éternel recommencement. En cas d'évolution et de changement de structure, tel qu'il a été reporté par le scientifique Darwin, cela se produit à très long terme, sur des millions d'années.

Cependant, sur notre belle planète, il existe une espèce unique parmi toutes les autres (qui sont au nombre infini) qui fait exception: l'Être humain. Son sésame: sa conscience. S'ouvre à lui la possibilité d'accélérer le processus de son évolution ou celle de générer son anéantissement. L'arbre de la connaissance du péché originel dont il a goûté le fruit défendu en dit long sur le piège sans fond dans lequel il s'est engouffré. Tombé dans la disgrâce en voulant cavalier tout seul, il perdit la chose la plus précieuse qui soit: la paix.

Alors il s'est lancé pour combler ce vide insondable qui l'habite dans des recherches scientifiques rocambolesques avec l'espoir de mettre la main un jour sur la formule magique qui le rendra éternel car la mort peut surgir à tout moment sans l'avertir. GouVERNÉ par la peur, c'est-à-dire par la mauvaise foi, le doute et l'incertitude, il progresse à pas de géant dans l'illusion de la science. Un jour, l'être humain aura atteint un niveau de technologie telle, qu'il aura la possibilité de vivre très longtemps. Toutefois, ses armes seront plus sophistiquées et plus dévastatrices. Pour se sécuriser, il continuera à vouloir aller toujours plus loin dans ses recherches mais tôt ou tard il sera désenchanté parce qu'il comprendra enfin que face à l'immensité de l'univers, ses découvertes sont insignifiantes et que la seule chose qui compte est de retrouver la paix, condition sine qua non pour vaincre la mort qu'il redoute tant. Il saura une fois pour toutes que cette chose précieuse que nul qualificatif ne peut décrire ne se trouve pas dans l'univers mais en lui-même. Alors une nouvelle science commencera: La connaissance de soi.

Être en paix sans aucun besoin à satisfaire en jubilant de joie, que demander de plus ?

Hamid Ferrahi



De l'engagement bénévole

Le canton de Neuchâtel doit faire face à un afflux de nouveaux arrivants. L'accueil planifié sur les deux sites de Fontainemelon et Couvet (180 places) ne suffisent largement plus. Quatre abris PC ont été ouverts aux Hauts-Geneveys, la Tène, La Chaux-de-Fonds et Bevaix (250 places), des familles sont logées dans des hôtels à Couvet, Malvilliers et Tête-de-Ran, et l'ouverture de nouveaux lieux sont envisagés. Par ailleurs, un grand centre fédéral de 480 places à terme est prévu à Perreux et accueille déjà, depuis plus d'une année, des personnes satellisées de Vallorbe.

La population a, généralement, bien accueilli ces nouveaux arrivants. La communication faite par les autorités a semblé adéquate (cf. par exemple l'Express-L'Impartial du 9 janvier 2016). Même si l'occupation des abris PC prête à discussion, cette brusque arrivée massive faite dans l'urgence est gérée au mieux avec les locaux à disposition (provisoirement espérons-le pour ce qui est de ces abris), des solutions « de surface » étant activement recherchées et certaines, trouvées.

Cette situation difficile n'a pas échappé à nombre de citoyens qui se sont mobilisés. En plus

des services publics et des organismes établis de longue date (cf. www.ne.ch/smig), des groupes se sont constitués aux quatre coins du canton. Des actions régulières ou épisodiques ont vu le jour: Tous à table à Cernier, Tricotpartotte à Fontainemelon, distribution alimentaire avec Table suisse à Fontainemelon et à Couvet, accueils et animations hebdomadaires à la Jonchère, La Chaux-de-Fonds, Fontainemelon, Couvet, Perreux, Bevaix, aumônerie protestante, vestiaire, etc.

Par ailleurs, des actions plus ponctuelles ont lieu comme durant la Semaine contre le racisme du mois de mars qui a pris pour thème l'asile et a proposé un certain nombre de manifestations de sensibilisation proposées par différents groupements. L'association Bel Horizon est l'un d'eux et se montre particulièrement active en ces domaines: cyberspace multiculturel à La Chaux-de-Fonds, Vogue la galère annuel et ses 250 participants, tournoi multiculturel de beach soccer, théâtre, film, expo, conférences, formations, fêtes, etc. En plus du soutien des pouvoirs publics, elle a reçu celui de contact-citoyenneté depuis 2012, un programme d'encouragement du Pour-cent culturel Migros et de la Commission fédérale pour les questions de migration.

Cet énumération non exhaustive montre bien la dynamique active en cours de partenaires institutionnels ou associatifs, dont nombre de bénévoles, mobilisés par le souci de «faire quelque chose»...

Les motifs sont variés: prise de conscience de la réalité nouvelle, sensibilisation émotionnelle, réaction aux arguties vénales de l'UDC, culpabilisation comparative entre un «trop» et un «rien», expériences de la rencontre et de l'échange, mise à disposition de son temps et de ses compétences, acte de militance, etc.

Dans un contexte d'une diminution de l'engagement bénévole en Suisse, il est intéressant de noter les raisons de cet afflux de «bonnes volontés» en ce secteur «social», auxquels on peut y adjoindre ceux qui s'engagent dans la distribution de surplus alimentaires, les restaurants sociaux, l'accompagnement et l'animation des personnes âgées, les femmes migrantes, les personnes fragiles psychiquement, les magasins de seconde main, et d'autres projets sociaux. Il y a d'une part le dynamisme de jeunes retraités qui, dans un aménagement construit de leur nouvelle liberté, accordent une part de leur temps, parfois im-

portante, en plus de la famille, au «soutien de l'autre». Une manière pour certains aussi de prolonger une vie professionnelle inscrite sous le signe de l'enseignement, du social ou du médical.

D'autre part, nombre de personnes sans emploi, bénéficiaires ou non du soutien d'une assurance sociale, trouvent dans ces activités, un palliatif à leur marginalisation du marché du travail, leur apportant, à défaut d'un salaire, les bénéfices induits par celui-ci: motivation, positionnement social, reconnaissance, gratification, responsabilisation. Dans le canton aussi, il est de mieux en mieux admis que ce type d'activité soit reconnu par les pouvoirs publics grâce à l'établissement de contrats d'insertion permettant aux bénéficiaires d'officialiser leur engagement, d'y gagner un léger plus, de leur permettre d'y revendiquer un statut, une contre-prestation rendue à la société, un «être utile au monde».

Christian Beuret

Premières vacances en famille...

... en cinq ans, ça peut paraître désuet pour certains et pour d'autres juste une belle aubaine, pour moi, c'est la bonne occasion de renouveler avec mon esprit de conquérante, tel Cristoforo Colombo découvrant les Amériques ou juste oser dépasser ma zone de confort et aller au-delà de mon petit pays qu'est la Suisse. Durant les quinze premières années de ma vie, je passais mon temps libre, entre autres, à dévorer les atlas et les livres imagés qui me donnaient matière à rêver d'un ailleurs.

Je m'imaginai découvrir l'Islande pour ses aurores boréales, le Japon pour son Fujiyama, l'Australie pour son mont Uluru, et New-York pour son Empire State Building sans King-Kong et j'en passe. Je faisais tourner ma mappemonde et tendais mon doigt au hasard, pour tomber sur des îles du Pacifique où devaient se loger des créatures d'un autre monde, ce fut mes meilleures leçons de géographie. Un conseil pour les profs qui me lisent, faites rêver vos élèves!

Revenons à aujourd'hui, dans quelques heures je monterai pour la 3^{ème} fois dans un avion, je pars accompagnée de mon fils pour

Berlin! Cette ville m'a toujours attirée depuis mon adolescence, j'étais devant mon poste de télévision quand le mur est tombé et dans quelques heures je vais pouvoir le caresser de mes doigts, et admirer ce que les autochtones et les artistes du monde entier en ont fait pour ne pas oublier et transcender les années moins glorieuses de cette grande nation. J'ai d'ailleurs prévu d'y laisser aussi la trace de mon passage avec un graffiti ou un collage.

S'échapper du quotidien, voilà une expérience que finalement peu de gens sur cette planète ont l'occasion de faire, quand on y pense, sur 7,125 milliards de personnes combien ont réellement les moyens financiers de partir en vacances, sans devoir s'endetter avec un crédit ou devoir travailler comme des forcenés pour une quinzaine de jours au soleil à l'année?

Et du coup, je ne peux m'empêcher de penser à ces migrants qui vendent leur âme au diable pour sauver leur peau à bord d'une embarcation de fortune qui, si tout va bien, traversent de bout en bout la Méditerranée. Une fois arrivés à bon port, ils sont à mille lieux de retrouver les saveurs locales



décrites dans les brochures touristiques. Ils n'iront pas aux bains thermaux, ils n'iront pas skier, ils n'iront pas faire du shopping sur la rive droite. Et surtout, ils ne rentreront pas de sitôt à la maison.

Comment s'imaginer être déraciné de la sorte sans retour aux sources, sans avoir le temps de dire au revoir aux siens, à sa terre. Je voyage avec mon ado qui déjà se réjouit de retrouver sa chambre et ses quatre pattes pleines de poils. Pour un enfant, et malheureusement ils sont très nombreux dans ce cas, devoir rompre avec ses habitudes de vie, aussi dures soient-elles, doit-être un véritable combat de tous les jours. Car il ne faut pas croire que parce que tu es petit en âge, tu ne comprends pas ce qu'il se passe, au contraire, quand tu es petit, tu ne mentalises pas, tu ressens. Ressentir la peur de tes parents face à l'inconnu, et ressentir aussi leur bravoure, leur courage et tout leur amour.

Enfant, il me semble que l'on s'adapte à toutes les situations du moment que l'on n'est pas seul. L'autre jour, à La Joliette, je me suis retrouvée à devoir occuper des enfants de requérants venus principalement de Syrie.

Je me suis dit que la barrière de la langue allait me poser problème, que nenni, je leur ai proposé d'apprendre une chanson, Frère Jacques, ah, la musique, cette langue universelle, celle qui brise toutes les frontières! Nous avons répété dans la grande salle durant une quinzaine de minutes puis nous sommes descendus afin de chanter devant leurs parents, l'ont-ils déjà fait, je ne sais pas mais cet instant était magique!

Holala, je parle, je parle et je ne m'aperçois pas du temps qui passe, il est déjà une heure du matin et tout à l'heure je m'envole vers une contrée inconnue.

Je trépigne comme une gamine qui attend d'ouvrir ses cadeaux à Noël, je fais en sorte de ne pas trop idéaliser notre escapade pour ne pas être déçue, mais en même temps je ne me suis pas adressée à un passeur pour y aller, n'ai pas eu besoin de fuir mon pays en guerre, et vais retrouver mon nid douillet dans cinq jours... donc, la vie est belle!

Tatiana Rigo

Il y a son et son

1 Bruit produit par des vibrations.

Il y a plusieurs sortes de bruit: Les bruits sympathiques, qui font du bien quand on les écoute, la musique par exemple:

Cordes frottées: le violon, l'alto, le violoncelle, la contrebasse.

Cordes grattées: Guitare et harpe.

Cordes frappées: Piano. Cordes pincées: Clavecin.

Il y en aurait encore bien d'autres à énumérer. Mais là n'est pas le sujet. Tous ces instruments peuvent nous détendre et nous relaxer, quoi de plus naturel. Il y a aussi les bruits produits par la nature: le vent dans les arbres, les oiseaux sur la terre et dans le ciel, le bruit des vagues et des mouettes ou des goélands.

Mais la nature peut aussi nous énerver. J'en veux pour preuve les trains qui circulent à une cadence plutôt irrégulière, les orages en pleine nuit et la circulation des automobiles et j'en passe.

Revenons à nos instruments. Ils peuvent tous nous détendre comme il peuvent nous «stresser» Tout simplement parce qu'ils sont écoutés à hautes doses et à une puissance inadaptée. Ou par simple style, Hip-Hop, Rock, Rap. Le dernier style nommé est plutôt du bruit désorganisé, qui m'énerve et qui me rend nerveux

plus qu'il ne me décontracte. Je sais qu'il faut être tolérant et que chaque personne est libre d'écouter ce qu'il veut! Il y a aussi une autre manière «d'écouter» de la musique. Par exemple, les personnes malentendantes n'entendent pas mais ressentent les vibrations et les pulsions que retransmettent les haut-parleurs. C'est une autre manière de sentir la musique et de pouvoir danser comme tout le monde.



2 Enveloppe des céréales.

Selon le dictionnaire voilà la définition du son que l'on peut manger. *Farine de blé entier ou au son. Produit alimentaire obtenu par mouture et blutage de blé dont on n'a pas retiré une partie de la couche externe du son (GDT). Synonyme: farine de blé complet.*

Dans les minoteries il y a plusieurs façons de moudre des grains de blé. La manière la plus élémentaire est de concasser grossièrement le grain de céréale qui donne la farine complète ou la farine de son. Ce qui donne un pain très nourrissant et apporte toutes les vitamines et les oligo-éléments dont le corps a besoin.

L'étape suivante est la farine bise ou noir, c'est selon. Déjà toute l'enveloppe est enlevée et récupérée pour différentes utilisations. Par exemple, comme complément alimentaire pour les animaux ou pour faire de la bonne soupe. Mais là n'est pas la question. Plus on enlève l'extérieur du grain de blé ou d'avoine plus la farine est blanche et pauvre en vitamines et ne nourrit plus son homme. Beaucoup de personnes croient que le pain blanc est nourrissant, mais c'est exactement le contraire qui se produit.

Par contre, le pain complet cale l'estomac de tout un chacun. Pendant un long moment, le pain complet a été mis de côté au profit du pain mi-blanc ou blanc. Maintenant la tendance s'inverse de plus en plus pour revenir à une nourriture plus saine.

Pour finir j'aimerais juste attirer l'attention des lecteurs que le déjeuner est le repas le plus important de la journée. Il faut donc faire le plein d'énergie pour être en pleine forme et de bonne humeur pour la journée.

Yves Metzener



Pourquoi, en 2016, participer à une semaine contre le racisme ?

Tout simplement parce que, tous les jours, le racisme a pignon sur rue, qu'il agresse verbalement et par affiches de propagande nauséabonde. Parce que, vue les malheurs qui s'abattent sur certains pays, le nombre de requérants d'asile augmente, émissaires tout désignés.

Le racisme n'est pas une opinion, c'est un délit. Malgré l'article 261 bis du Code Pénal suisse, un homme politique hyper médiatisé peut avoir dans son carnet un grand drapeau avec une croix gammée puisque c'est chez lui et qu'il l'admire en bonne compagnie amicale en buvant un verre de fendant (vu à la télé!). Quotidiennement, à la pause de l'entreprise, au café du coin, dans une réunion familiale, des petites phrases échappent, dues souvent à l'amertume de pauvres gens qui s'en prennent à plus miséreux qu'eux. En toute impunité. Le raciste est un homme qui se trompe de colère, écrivait Léopold Sedar Senghor.

Le raciste se trompe de combat. Il oublie, mais l'a-t-il jamais su, qu'à la fin de la Première Guerre mondiale, les pays européens se sont partagés le gâteau international. Ils ont recommencé à la fin de la Seconde. Ces pays puissants ont dépecé les territoires, bousculé les frontières, détruit des liens tribaux et, cerise sur le gâteau, ont installé des petits dictateurs,

qui maltraitaient le peuple. En échange, les pays riches pouvaient acheter les matières premières à des prix défiant toute concurrence. Aujourd'hui, spéculer sur le riz, le manioc, n'est pas un crime alors que ce jeu financier affame des populations entières les jetant dans de périlleuses migrations économiques. Pour des considérations géopolitiques (souvent le pétrole...), les pays riches se lancent dans des guerres interminables.

Imaginez un instant. Vous n'avez pas eu la chance de naître en Suisse mais dans un pays du Tiers Monde. Autour de vous, ce n'est que crimes, massacres, bombardements. Vous avez vu vos voisins, les membres de votre famille mourir. Vous n'essayeriez pas de tout faire pour vous échapper de cet enfer et de sauver vos proches quitte à frôler la mort dans une petite embarcation au milieu de l'océan? Imaginez. Autour de vous, règne la famine. Vos enfants, votre compagne et vous-même crevez de faim, promis à une mort certaine, ne feriez-vous pas tout pour chercher pitance ailleurs quitte à périr en chemin ?

N'oublions pas que, dans le passé, nous avons appelé les émigrés pour construire nos routes, nos tunnels, qu'ils ont énormément apporté à la culture suisse de par leur diversité. Que sans eux, il n'y aurait pas assez de jeunesse pour



payer les retraites. Qu'ils enrichissent l'économie helvétique plus qu'ils n'en profitent!

L'hostilité à l'encontre de certains groupes d'étrangers peut se muer en son contraire au bout d'un certain laps de temps. Cette constatation fournit le meilleur argument pour contredire ceux qui affirment que le racisme et la xénophobie seraient des sentiments « naturels ». Ce qui est naturel, c'est tout au plus le besoin de chercher un bouc émissaire sur lequel nous pouvons déverser nos agressions et que nous pouvons rendre responsable des problèmes de société.

Jusqu'aux années 70, c'étaient les Italiens, notamment ceux du Sud, qui incarnaient l'Étranger, celui qu'il fallait rejeter et exclure. Aujourd'hui, pratiquement chacun de nous revendique une certaine « italianità ».

Plus tard - vers le milieu des années 80 - ce sont les Tamouls que l'on a dénigrés: trafiquants de drogue, terroristes, bref, des personnes inintégrables. Il semble aujourd'hui qu'après les Tibétains, ce soient les ressortissants d'origine non européenne les plus appréciés.

Au début des années 90, ce sont les Albanais (du Kosovo) qui ont subi l'hostilité générale. Aujourd'hui même si l'hostilité est moins prononcée, ils ont encore beaucoup

de peine à se faire accepter, tout comme l'ensemble des ressortissants des pays de l'ex-Yougoslavie. Les jeunes ne trouvent pas de places de travail, les naturalisations sont refusées, etc.

Aujourd'hui les personnes de couleur et les musulmans sont les personnes les plus sujettes aux agressions. Elles doivent non seulement subir des discriminations dans tous les domaines de la vie quotidienne (travail, logement etc.) mais sont toujours exposées au regard critique de l'opinion, quel que soit leur comportement.

Selon moi, les personnes le plus en butte à la discrimination sont les femmes étrangères (notamment dans le monde du travail), surtout si elles ont des conditions de séjour précaires.

Nous sommes tous nés quelque part par hasard, comme le chante Maxime Le Forestier. Que ce hasard bienheureux d'être né dans une riche Europe, nous inspire une réelle curiosité de la diversité, pour l'histoire de ces hommes, femmes et enfants qui sont obligés de vivre en exil, loin de leurs racines. Que cette chance privilégiée nous incite à la tolérance de l'autre, de l'étranger!

Thierry Faux



Des actes racistes en 2015 ?

Aarau, le 13 août 2015

Selon le journal en ligne « 20 Minuten », un homme de 67 ans originaire du canton d'Argovie a été condamné pour discrimination raciale en raison des propos qu'il a tenus sur la page Facebook du groupe « Jetzt erst recht SVP wählen » (votez UDC, maintenant plus que jamais). Il a traité les Noirs-Africains de « prosimiens », de « bons à rien » et de « racaille » qu'il faudrait fusiller. Sur la page en question, il est possible de lire de nombreux commentaires d'autres utilisateurs qui incitent au meurtre et à la violence vis-à-vis des demandeurs d'asile. On y trouve entre autres les propos suivants: « les renvoyer chez eux, ce n'est pas encore assez, Il vaut mieux leur faire casser de la pierre en les menaçant d'un fouet jusqu'à ce qu'ils couvrent les frais engendrés », ou bien « je ne peux malheureusement pas dire ce que je voudrais utiliser pour attirer les requins ... je peux juste dire que c'est plus foncé qu'un pauvre chien et certainement pas aussi intelligent. »

Davos, 12. Novembre 2015

Les Jeunesses socialistes du canton des grison ont déposé une plainte auprès du conseil de la presse contre le journal « Gipfel zytig » qui montre une image qui compare des personnes qui sont à l'aide sociale avec des chiens ils sont tous « noir » « fenians » « puant » et en plus ne parlant pas un mot d'allemand et n'auraient pas « travaillé un seul » rajoute le journal. Le contenu est en violation des droits civiques, le respect de la dignité humaine, et contre la discrimination, maintiennent les jeunes socialiste dans leur plainte.

Zurich, 4. Juillet 2015

Comme le journal du dimanche l'indique, en début de soirée du 4 juillet un homme juif orthodoxe a été agressé sur la Manesseplatz de Zurich par une horde de 20 personnes d'extrême droite. D'après le journal le supposé chef du groupe un multi récidiviste de 27 ans de la scène extrémiste de Hombrechtikon a craché au visage de l'homme le bouscula, lui hurla sale juif et « Heil Hitler » avec le salut hitlérien, des passants ont alerté la police qui a mis fin à cette agression. L'enquête se poursuit.

Thierry Faux

Art. 261^{bis}1

Discrimination raciale

Celui qui, publiquement, aura incité à la haine ou à la discrimination envers une personne ou un groupe de personnes en raison de leur appartenance raciale, ethnique ou religieuse ;

celui qui, publiquement, aura propagé une idéologie visant à rabaisser ou à dénigrer de façon systématique les membres d'une race, d'une ethnologie ou d'une religion ;

celui qui, dans le même dessein, aura organisé ou encouragé des actions de propagande ou y aura pris part ;

celui qui aura publiquement, par la parole, l'écriture, l'image, le geste, par des voies de fait ou de toute autre manière, abaissé ou discriminé d'une façon qui porte atteinte à la dignité humaine une personne ou un groupe de personnes en raison de leur race, de leur appartenance ethnique ou de leur religion ou qui, pour la même raison, niera, minimisera grossièrement ou cherchera à justifier un génocide ou d'autres crimes contre l'humanité ;

celui qui aura refusé à une personne ou à un groupe de personnes, en raison de leur appartenance raciale, ethnique ou religieuse, une prestation destinée à l'usage public,

sera puni d'une peine privative de liberté de trois ans au plus ou d'une peine pécuniaire.

Thierry Faux



Forêt d'aventures

La style

Hêtre coucher à côté du sable de forêt, êtres au boulot avec le bouleau, en attendant le sapin rougir de chaleur avec le ton du saucisson et du cervelas, dégoulinants de graisse par la braise. Hêtre et être se côtoient dans la forêt. L'hêtre abattu par l'être. Et être abattu de fatigue. La soif de l'être et de la machine sans hêtres, cette fois-ci, donnent raison au soleil, l'être boit et se rafraichit et l'autre se remplit pour consommer le bruit. Reposer la machine, l'être reposé, car la faim prend fin!

Pierre volcanique!

Un bout de météorite venu de l'espace, un bout d'une planète ou de sable de l'univers ou d'une autre galaxie, recomposée avec légèreté sur la terre plein de petits trous, avec la complicité de l'eau un peu douce ou légèrement amer, couleur noire comme un mystère sombre, difficile d'en découvrir tout ces petits secrets. Légère remplie d'air et en même temps lourde d'histoire et d'aventures que l'homme ne peut vivre avec une chaleur si intense et qui peut laisser froid certains devant ce spectacle de la nature planétaire.

Une méduse forestière

Dans ma forêt j'ai rencontré...

Une méduse forestière grimpante entourée d'algues feuillues balancées par un léger vent d'été et en arrière-plan légèrement en retrait, de l'ombre, imitant avec splendeur le fond de l'océan. Cherchant sans doute la lumière pour étendre ces toutes fines pétales flottant dans la mer verte de ma forêt. Vous l'avez deviné, me voila rassuré, c'est pourquoi je peux la raconter, cette rencontre d'eau et de terre. Car c'est bien une fleur qui m'a intrigué et inspiré pour cette histoire de méduse.

Michaël Rotzetter



Brumes d'Ether

Entre deux nuages,
Entre deux bouffées,
Le Monde s'efface.
L'Oubli m'envahit,
Comme un ami longtemps chéri.
Dans l'Ether,
La Fin guette.

Cyril

Chimères

Pour continuer à dériver,
A l'invers du temps
Nous devons, à nouveau,
Cultiver nos Chimères.
Les voix du Léthé sont trop douces
Pour ébranler ce monde figé.
Laissons aux Corbeaux
Nos cités de métal et de béton,
Oublions ces machines que nous sommes devenus.
Parfois, le vent murmure des rêves lointains....

Cyril



La Joliette

Un lieu où l'on peut être bien, soi-même
où l'on y apprend quelque chose, où l'on se forme
où l'on va vers quelque part
et où l'on soit utile à d'autres

Un lieu de respect donné, reçu

Où l'on favorise la compétence
l'autonomie, la responsabilité
l'initiative et la créativité

Un lieu où l'on privilégie le fond, l'être
plutôt que la forme, le faire
Un lieu où « être ensemble » fait sens

ouvert sur le monde

Où le terme de « fraternité »
tiens, pourquoi pas
tente d'être vécu
encore, toujours et malgré tout...

Christian Beuret



Important

Les propos tenus n'engagent que les rédacteurs des textes présentés.

Ont collaboré

Corinna Weiss
France Criblez
Tatania Rigo
Christian Beuret
Cyril Chaslain
Hamid Ferrahi
Jean-Christophe Seurat
Michaël Rotzetter
Thierry Faux
Yves Metzener

Dessin couverture :
Françoise Monnier

Graphisme et mise en page :
Allan Schaller

Impression et reliure :
Monney Service

Évènements à venir :

Jeudi 14 avril 2016, 20h15

L'excision chez le peuple Dan de l'ouest de la Côte d'Ivoire.

Avec Odile Parel et Suzanne Blon
Resto le Pantin, Ronde 5
La Chaux-de-Fonds

Samedi 28 mai et 4 juin 2016, 9h – 17h

Les Marchés de l'Univers
Rue du Concert, Neuchâtel

Mardi 21 juin, 11h – 16h

Cap Louverain
Rencontre cantonale
avec les requérants d'asile

Programme ouvert aux bénéficiaires

- de l'action social (contrat ISP)
- de l'assurance chômage
- des mesures d'intégration prof. (MIP)
- requérants d'asile et réfugiés

A votre service

La Joliette dispose de moyens et de compétences pour vous rendre service:

Communication :
informatique, internet, mises sous plis, reliure plastique

Artisanat : création et rénovation d'objets, techniques et matières diverses, décoration

Boulangerie : fabrication au feu de bois

Maintenance : nettoyages, débarras

Jardin-bois : entretien du jardin, bois de feu

Menuiserie : travaux sur mandat, création, rénovation

Transports : livraisons, petits transports

Salles à disposition sur demande

Cafétéria ouverte :
Du lundi au vendredi de 10-16h,
samedi de 9h -12h

Repas de midi :
Du lundi au vendredi sur réservation

Location de salle

An aerial photograph of a residential street. The houses are light-colored with dark roofs. There are trees and a street with a yellow curb. The overall scene is bright and clear.

Indifférence

Te reconnaîtras-tu
Dans cet impitoyable jeu
Qu'est l'indifférence ?
Tout ça par méfiance
Et à force de circonstances...

Retrouveras-tu le chemin
Du silence
De toutes ces distances
Que tu as creusé
Que tu as refoulé...

A toi de choisir
Plutôt aimer que de faire souffrir ?
L'amour est le plus fort
L'amitié est là qui te dit... Très fort
Ouvre ton cœur et ton âme...

France Criblez